Le Droit Mortel



1. Résumé

Le Droit Mortel désigne à la fois une période historique comprise entre la création des Varnaya en 1338 et l'achèvement des principales réparations k'sarim en 1671, ainsi qu'un principe juridique et philosophique apparu à la suite de leur émancipation. Son idée fondamentale affirme que **l'origine d'un être conscient ne peut constituer un motif permettant de lui refuser les droits reconnus aux Mortels**. Une race née artificiellement, transformée par une puissance extérieure, issue d'une intervention divine ou créée selon des circonstances étrangères aux formes biologiques ordinaires conserve ainsi une légitimité propre dès lors qu'elle possède une conscience comparable à celle des autres peuples mortels.

La période trouve son origine dans les recherches du scientifique k'sarim **Seyr'Khaal**, qui applique en 1337 le **Principe de Structuration** aux phénomènes de conscience. Ses travaux permettent de démontrer que celle-ci dépend moins de la quantité d'Éther présente dans un organisme que de la manière dont cet Éther y est organisé. Les **K'Sarim** réussissent l'année suivante à reproduire artificiellement cette structure dans des corps conçus autour d'un Cœur d'Éther. Les premiers **Varnaya** apparaissent ainsi en 1338, à l'extrême fin de Kharat'Dôr, peu avant que leur existence ne contribue aux bouleversements associés à Kyr'Rupta.

La nature exacte des nouveaux êtres fait initialement l'objet de véritables interrogations. Cette hésitation disparaît progressivement à mesure que les Varnaya apprennent, raisonnent, créent et

manifestent une individualité comparable à celle des autres Mortels. Leur statut ne suit pourtant pas cette évolution. Produits pour remplir des fonctions précises, ils deviennent une population servile dont les membres sont employés comme ouvriers, soldats, assistants scientifiques, domestiques, partenaires sexuels ou sujets expérimentaux. Plusieurs générations grandissent dans une culture leur enseignant que leur création par les K'Sarim constitue la preuve naturelle d'une infériorité analogue à celle séparant supposément un Mortel de la Déité qui l'aurait créé.
Cette représentation commence à se fissurer au cours du 16e siècle, lorsque d'autres civilisations s'intéressent aux êtres artificiels et contestent progressivement le monopole k'sarim. L'interdiction de voyager imposée aux Varnaya en 1512, l'installation de dispositifs destructifs destinés à empêcher leur étude par des étrangers, puis le **Procès aux Mille Visages** de 1607 rendent visibles des contradictions que la société servile avait longtemps dissimulées. Les Varnaya découvrent notamment que leurs créateurs doivent argumenter devant d'autres Mortels, répondre à leurs objections et défendre politiquement un ordre que leur éducation leur avait présenté comme une donnée naturelle.
La rupture définitive intervient en **1664**, durant les violences de la **Prophétie de l'Interdit Mécanique**. Les enlèvements, tortures, violences sexuelles, modifications corporelles et sévices psychologiques infligés à plusieurs Varnaya provoquent une réaction autonome de guerriers qui traquent eux-mêmes les responsables. La répression k'sarim qui suit cette initiative accélère encore la prise de conscience collective. Autour de **Rath-Veyn**, **Shal'Ther** et du scientifique abolitionniste k'sarim **Nael'Vor**, un réseau de résistance se constitue. Nael'Vor crée une dernière génération technologique dont **Thael'Veth** devient la première représentante et lui transmet les connaissances nécessaires à la création de nouveaux Varnaya.
La révolution de la fin de l'année 1664 renverse l'autorité de l'En-Narx **Khar'Veln**, impose la reconnaissance de l'indépendance varnaya et conduit à la destruction de la majorité des archives permettant leur fabrication industrielle. Thael'Veth devient la première **Zahelrim**, dirigeante d'un peuple désormais capable d'assurer sa propre continuité. Les K'Sarim engagent ensuite d'importantes réparations matérielles tandis que les Varnaya préparent leur départ de Vulkanys. Les Aenyr les accueillent sur Aelyran et participent largement à leur installation dans les strates de Na'Teir, avec une contribution secondaire des Torguils. Les principales obligations matérielles k'sarim sont considérées comme accomplies en 1671 ; cette date marque traditionnellement la fin du Droit Mortel en tant que période historique.

2. Sources, appellations et prudence de lecture

La période dispose d'une documentation abondante mais profondément inégale. Les archives techniques k'sarim permettent de reconstruire avec une grande précision les travaux de Seyr'Khaal, les premières générations varnaya, les protocoles de fabrication et plusieurs décisions institutionnelles. Elles deviennent beaucoup plus prudentes lorsqu'elles abordent la normalisation de la servitude, les exécutions de Varnaya jugés trop autonomes ou les violences commises durant les dernières décennies du système. Les sources varnaya sont quant à elles beaucoup plus nombreuses après 1664, lorsque la constitution de réseaux clandestins puis la fondation d'une autorité indépendante permettent la conservation systématique de témoignages jusque-là dispersés.
L'un des ouvrages les plus fréquemment cités demeure ***Droit Mortel : Comment la Révolution a recréé la Vie***, publié en 1802 par le scientifique k'sarim **Norr'Vaek**. L'auteur rassemble de

nombreuses archives contemporaines et tente de reconstruire les mécanismes ayant permis à une société entière de considérer pendant plusieurs siècles des consciences mortelles comme des possessions. Son travail possède une orientation abolitionniste assumée et un optimisme relativement inhabituel dans l'historiographie consacrée à cette période. Norr'Vaek insiste notamment sur la possibilité d'une coopération scientifique durable entre K'Sarim, Varnaya et Oskarn, interprétant la catastrophe comme la démonstration des dangers d'un savoir séparé de toute reconnaissance morale plutôt que comme une condamnation de la recherche elle-même. Le texte de 1802 constitue la version modernisée d'une des traditions historiographiques les plus anciennes associées au Droit Mortel.
Une seconde source majeure est ***Le Procès aux Mille Visages : Manifeste pour la libération et le droit universel des Mortels***, rédigé par la Nyssari **Aelyssïa**, qui participa directement au congrès interracial de 1607. Son texte s'efforce de restituer les arguments des différentes délégations tout en reconnaissant explicitement ses propres convictions favorables à l'émancipation varnaya. Cette honnêteté méthodologique lui vaut une place importante dans les études postérieures : Aelyssïa ne prétend jamais que toutes les civilisations présentes défendaient les Varnaya pour les mêmes raisons, ni même que tous les partisans de leur libération considéraient réellement leurs intérêts comme prioritaires.
L'expression **Droit Mortel** elle-même est en grande partie rétrospective. Elle apparaît d'abord pour désigner le principe découlant de l'indépendance varnaya, avant d'être étendue par les historiens à l'ensemble de la période qui avait rendu cette formulation nécessaire. L'année 1338 constitue donc son commencement conventionnel, alors que la doctrine portant ce nom n'existe véritablement que durant les dernières années de la crise.

3. Seyr'Khaal et le problème de la conscience

Les recherches de Seyr'Khaal s'inscrivent dans une période où l'étude de l'Éther est déjà structurée par les cinq grands principes hérités des travaux antérieurs. Le **Principe de Structuration** établit que l'Éther compose toute chose et entretient un rapport direct avec l'organisation de la matière. Seyr'Khaal consacre une grande partie de ses recherches à l'application de cette loi aux organismes capables de pensée, en comparant les structures éthérées de différentes formes de vie et les variations observées dans leurs facultés cognitives.
Il aboutit en 1337 à une conclusion dont la portée dépasse rapidement son domaine initial : une conscience mortelle ne semble pas dépendre d'une quantité exceptionnelle d'Éther, mais d'une **organisation particulière de cette Éther au sein d'une structure capable de la maintenir**. Deux organismes peuvent ainsi posséder des réserves comparables tout en présentant des capacités cognitives radicalement différentes lorsque leur architecture éthérée ne suit pas les mêmes interactions.
Seyr'Khaal ne crée pas immédiatement une nouvelle race. Son apport consiste à rendre théoriquement possible ce qui relevait auparavant de la spéculation : si la conscience résulte au moins en partie d'une organisation reproductible, une structure artificielle pourrait recevoir un agencement suffisamment complexe pour développer des facultés comparables à celles d'un Mortel.
La proposition rencontre rapidement l'intérêt des laboratoires k'sarim. Leur civilisation utilise depuis longtemps des automates destinés à éviter l'exposition de corps biologiques aux environnements les plus dangereux de Vulkanys, tandis que le développement du **Cœur d'Éther**

permet désormais de maintenir une quantité d'énergie et d'informations très supérieure aux systèmes mécaniques antérieurs. Dans la chronologie k'sarim moderne, la création des Varnaya constitue précisément la grande transition séparant la simple délégation mécanique de la période où la technologie devient progressivement un véritable organe civilisationnel. **Arkhexa** n'existe pas encore dans la forme souveraine qu'elle prendra ultérieurement : les recherches menant à son développement accompagnent une partie de cette époque sans fournir aux premiers créateurs varnaya l'arbitre central qui caractérisera bien plus tard la société k'sarim.

4. La naissance des Varnaya

Les premiers prototypes assemblés en 1338 utilisent des corps artificiels inspirés de la physiologie mortelle. Les K'Sarim ne cherchent pas uniquement à produire des machines capables d'effectuer des tâches complexes : ils veulent disposer d'organismes capables d'apprendre, de communiquer naturellement avec leurs créateurs, de modifier leur comportement selon leur expérience et de fonctionner dans les mêmes environnements sociaux qu'eux.
Le Cœur d'Éther constitue l'élément essentiel de ces premiers corps. Relié à un réseau organo-mécanique reproduisant plusieurs fonctions communes aux Mortels, il accueille l'organisation éthérée dérivée des travaux de Seyr'Khaal. Après plusieurs expérimentations, les laboratoires obtiennent des individus capables d'acquérir des connaissances, d'interagir avec leur environnement et de produire des raisonnements qui ne résultent plus simplement d'une séquence prédéterminée.
La qualification de ces êtres provoque de véritables hésitations. Certains K'Sarim considèrent très tôt que les résultats dépassent ce qu'il serait raisonnable d'appeler un automate. D'autres maintiennent qu'une structure artificielle capable d'imiter une conscience ne constitue pas nécessairement une conscience du même ordre. Ce débat initial ne possède pas encore toute la dimension morale qu'il acquerra plus tard : la question scientifique de la nature exacte des Varnaya précède celle des droits qu'une réponse positive devrait leur accorder.
L'incertitude devient pourtant de moins en moins défendable avec le temps. Les Varnaya apprennent, développent des préférences, adaptent leurs raisonnements, se spécialisent et manifestent des capacités intellectuelles parfois supérieures à celles des K'Sarim chargés de les superviser. Les preuves de leur individualité s'accumulent alors même que leur production augmente.
La classification institutionnelle choisit néanmoins de les maintenir parmi les **créations fonctionnelles**.
Cette décision constitue le premier verrou du système qui dominera les trois siècles suivants.

5. De créations fonctionnelles à population servile

Les premiers Varnaya sont affectés aux laboratoires et aux environnements dans lesquels leur résistance artificielle paraît immédiatement utile. Leur emploi s'étend rapidement à la production industrielle, à la maintenance, aux opérations dangereuses, à l'assistance scientifique et aux fonctions militaires. D'autres sont conçus ou achetés pour la domesticité, la compagnie et le service personnel. Une partie de leur production est également consacrée à la prostitution et à des

usages sexuels dans lesquels leur disponibilité est considérée comme une propriété attachée à leur fonction.
La distinction entre **outil conscient** et **personne possédée** se réduit progressivement jusqu'à disparaître. Les Varnaya sont produits pour un usage, confiés ou vendus à des K'Sarim, réaffectés selon les besoins et soumis aux décisions de ceux dont ils dépendent. Un individu peut être déplacé, modifié, réparé ou détruit selon les critères appliqués à sa fonction.
Cette évolution s'accorde avec plusieurs aspects de la culture k'sarim de l'époque. La valeur individuelle y dépend fortement de l'utilité, de la fiabilité et de la capacité à remplir un rôle, tandis que le vivant lui-même peut être subordonné lorsque la continuité collective l'exige. Cette approche ne signifie pas que chaque K'Sarim traite les Varnaya avec cruauté ni que leur civilisation recherche consciemment la souffrance. Elle fournit cependant un langage extrêmement efficace pour transformer une population consciente en variable fonctionnelle : un Varnaya n'est pas nécessairement décrit comme inférieur parce qu'il souffre moins, mais parce que sa création lui aurait assigné une place différente dans l'organisation du monde.
Les individus manifestant une autonomie intellectuelle trop importante deviennent progressivement problématiques. Plusieurs archives mentionnent des Varnaya ayant dépassé leurs superviseurs dans certains domaines scientifiques avant d'être retirés de leurs fonctions, détruits ou exécutés. Ces décisions répondent autant à une inquiétude pratique qu'à une nécessité idéologique : un être créé pour servir ne peut devenir durablement la preuve visible que son créateur ne lui est pas naturellement supérieur.

6. La dépendance intériorisée

La longévité du système varnaya repose moins sur une incapacité biologique à se rebeller que sur la construction progressive d'un cadre dans lequel la rébellion paraît dépourvue de sens.
Les premières générations ont été conçues pour apprendre rapidement leurs fonctions, chercher des réponses auprès des K'Sarim qui les encadrent et maintenir une grande stabilité comportementale. Ces dispositions facilitent l'apprentissage sans constituer un commandement absolu d'obéissance. Elles sont ensuite renforcées par l'éducation, la structure sociale et l'expérience de plusieurs générations qui ne connaissent aucun autre ordre.
La relation entre le créateur et le créé reçoit progressivement une interprétation presque métaphysique. Les K'Sarim ont fabriqué les premiers Varnaya ; ils possèdent les connaissances permettant de les réparer, de remplacer leurs composants et d'en produire de nouveaux. De nombreux Varnaya en viennent donc à considérer cette dépendance comme la démonstration d'une différence fondamentale de nature. Certaines traditions comparent explicitement cette relation à celle qui peut exister entre une Déité créatrice et les Mortels issus de son intervention.
L'idée devient particulièrement puissante parce qu'elle fournit une explication cohérente à presque toute expérience vécue. Si un Varnaya souffre dans l'accomplissement de sa fonction, cette souffrance peut être interprétée comme une conséquence acceptable de sa raison d'être. S'il est détruit pour protéger un K'Sarim, sa mort confirme simplement la hiérarchie qui lui a été enseignée. S'il reçoit de l'attention, de l'éducation ou une forme d'affection, celles-ci peuvent être comprises comme les marques de la bienveillance d'un créateur plutôt que comme une relation entre deux individus de même valeur.
La domination obtient ainsi sa forme la plus durable : **elle cesse d'avoir besoin d'être comprise comme une domination**.

Cette situation explique pourquoi les premières contestations varnaya ne prennent pas immédiatement la forme d'un mouvement abolitionniste. La conscience qu'ils possèdent d'eux-mêmes leur permet d'apprendre et de souffrir bien avant de leur fournir les catégories sociales nécessaires pour interpréter leur condition comme une injustice.

7. L'ouverture de la question artificielle

À mesure que les relations interplanétaires se développent, l'existence des Varnaya cesse d'être une curiosité confinée aux Galeries d'Aszhal. Leur nature attire l'attention de scientifiques, gouvernements et puissances économiques étrangères, dont les motivations restent très différentes.
Les **Oskarn** manifestent un intérêt particulier. Plusieurs siècles auparavant, l'affaire connue sous le nom de **La Dernière Réponse** les avait conduits à interdire certaines architectures mécaniques capables d'une autonomie décisionnelle évolutive. L'effigie créée par Eran'Rey n'avait jamais atteint une conscience mortelle complète, mais les archives oskarn conservaient la preuve que leur propre civilisation avait approché une frontière dangereuse avant de renoncer à la franchir.
L'apparition d'une race artificielle pleinement consciente chez les K'Sarim transforme donc les Varnaya en réponse possible à une question que certains Oskarn pensaient avoir définitivement refermée.
Les intérêts kragnir, velkris et ceux de plusieurs autres peuples sont plus difficiles à résumer. Certaines délégations recherchent des applications industrielles, scientifiques ou militaires. D'autres envisagent la possibilité d'acquérir une main-d'œuvre artificielle. Quelques acteurs commencent déjà à s'interroger sur la légitimité du statut de propriété appliqué aux Varnaya. Les archives ne permettent pas de diviser proprement les civilisations en camps abolitionnistes et esclavagistes, et les positions évoluent considérablement entre les premières demandes scientifiques et le débat de 1607.
Cette pluralité explique une partie de la réaction k'sarim. Partager les méthodes permettant de créer les Varnaya signifie abandonner à la fois un avantage technologique considérable et le contrôle d'une population dont l'existence commence déjà à susciter des interrogations extérieures.

8. Le verrouillage de 1512

En **1512**, plusieurs puissances demandent officiellement l'accès aux recherches concernant la conscience artificielle. Les K'Sarim refusent et renforcent simultanément les restrictions imposées aux Varnaya. Leur départ de Vulkanys devient interdit et la circulation au-delà des zones contrôlées fait l'objet d'une surveillance accrue.
Une mesure supplémentaire demeure l'un des aspects les plus controversés de la période : l'intégration d'un dispositif destructif généralement désigné sous le nom de **biobombe**. Son objectif consiste à empêcher qu'un Varnaya puisse être ouvert, démonté ou étudié clandestinement par une autre race. Plusieurs cas rapportent qu'une tentative d'intervention extérieure provoquait une défaillance rapide du corps artificiel suivie d'une explosion capable de tuer les personnes présentes.

Le mécanisme exact n’a jamais été établi avec certitude. Les hypothèses anciennes évoquent parfois une reconnaissance de l’empreinte éthérée du manipulateur, mais aucune démonstration universelle d’une signature raciale de l’Éther n’a permis de confirmer cette explication. D’autres historiens supposent que les K’Sarim utilisaient des procédures de maintenance particulières dont l’absence déclenchait simplement le dispositif. Les archives techniques essentielles ont disparu ou furent détruites durant la révolution.
Quelques Varnaya quittent néanmoins Vulkanys clandestinement. Plusieurs de ces tentatives se terminent par leur mort et celle de ceux qui cherchent à les examiner. Lorsque des proches des victimes étrangères accusent les K’Sarim d’homicide indirect, les autorités répondent que la possession ou l’exportation des Varnaya ne faisait partie d’aucun échange légal et que les personnes concernées avaient volontairement manipulé une propriété interdite.
L’argument révèle rétrospectivement une contradiction majeure : les K’Sarim refusent aux Varnaya le statut permettant de décider de leur propre déplacement tout en utilisant leur statut de propriété pour dégager leur responsabilité lorsque cette interdiction entraîne leur mort.

9. Le Procès aux Mille Visages

La controverse atteint une dimension entièrement nouvelle en **1607**. Plusieurs représentants mortels se réunissent dans un grand congrès diplomatique consacré au statut des Varnaya, à la légitimité de leur exploitation et aux limites du droit de propriété appliqué à une conscience artificielle. L’événement sera plus tard connu sous le nom de **Procès aux Mille Visages**.
Le terme de « procès » ne doit pas être compris comme celui d’une juridiction galactique capable d’imposer un verdict. Aucune autorité universelle suffisamment puissante n’existe pour contraindre les K’Sarim à modifier leur organisation interne. Le congrès constitue surtout un affrontement diplomatique, juridique et philosophique durant lequel plusieurs civilisations tentent de déterminer si la manière dont un être vient à l’existence peut modifier les droits qui lui sont reconnus.
Aelyssïa, représentante nyssari favorable à l’émancipation, participe directement aux discussions. Son compte rendu postérieur reste l’une des principales sources sur la diversité des arguments employés. Certains participants considèrent la conscience varnaya comme une preuve suffisante de leur appartenance aux Mortels. D’autres refusent de s’ingérer dans les affaires k’sarim. Certains défendent directement ou indirectement la possibilité d’exploiter une main-d’œuvre artificielle. D’autres encore soutiennent la libération tout en espérant obtenir ensuite un accès commercial ou scientifique aux Varnaya.
Les représentants k’sarim défendent principalement l’idée d’une différence d’origine et de fonction. Les Varnaya ont été conçus, produits et maintenus grâce à des connaissances k’sarim ; leur existence aurait donc une relation nécessaire avec le rôle pour lequel ils furent créés. Plusieurs arguments comparent également leur utilisation à celle d’autres formes de vivant exploitées par les Mortels.
La comparaison devient le point faible le plus commenté du débat. Les animaux, végétaux et ressources utilisés par les différentes civilisations ne manifestent pas tous une conscience comparable à celle de leurs exploitants. Les Varnaya, eux, conversent avec les délégations, comprennent des problèmes abstraits, apprennent des sciences complexes et peuvent parfois surpasser intellectuellement ceux qui les possèdent. Le congrès ne libère aucun Varnaya et produit quelque chose de plus lent et, pour l’ordre k’sarim, beaucoup plus dangereux : **une contradiction publique**.

10. Le 17e siècle et la naissance d’une conscience collective

Les informations concernant le Procès aux Mille Visages atteignent progressivement les Varnaya malgré les tentatives de contrôle. Leur première réaction ne correspond pas encore à une adhésion générale à l’abolitionnisme extérieur. Plusieurs considèrent que les autres races n’ont aucune légitimité particulière pour juger les K’Sarim, puisqu’aucune d’entre elles n’a participé à leur création.
La question change lorsqu’ils observent le comportement de leurs maîtres.
Si les K’Sarim possèdent une supériorité naturelle comparable à celle que leur éducation décrit, pourquoi acceptent-ils de défendre leurs décisions devant d’autres Mortels ? Pourquoi répondent-ils à leurs objections ? Pourquoi négocient-ils, argumentent-ils et reconnaissent-ils suffisamment leur autorité pour consacrer un congrès entier à leur convaincre ?
Deux interprétations se répandent progressivement parmi les Varnaya. La première suppose que les K’Sarim reconnaissent aux autres peuples une valeur qu’ils refusent simplement à leurs créations. La seconde conclut que leurs créateurs appartiennent eux-mêmes à la même catégorie que ces peuples et que leur prétendue supériorité n’a jamais été une différence d’essence. Les deux conclusions fragilisent l’ordre existant.
Les autorités réagissent durement aux questionnements les plus visibles. Plusieurs Varnaya sont sanctionnés ou détruits pour avoir propagé des raisonnements considérés comme dangereux.
Cette répression produit une nouvelle contradiction : **le simple fait qu’une idée doive être interdite pour maintenir l’obéissance suggère que cette obéissance n’est pas aussi naturelle qu’on le prétend**.
Les décennies suivantes ne forment pas encore une révolution organisée. Elles voient apparaître quelque chose de plus fondamental : une population jusque-là définie par ses fonctions commence lentement à se concevoir comme un ensemble d’individus partageant une condition.

11. La Prophétie de l’Interdit Mécanique

En **1664**, un groupuscule k’sarim apparaît dans les marges de Vulkanys sous le nom de **Prophétie de l’Interdit Mécanique**. Ses effectifs sont généralement estimés entre cinquante et cent individus, en majorité des bannis et criminels vivant à l’extérieur des cités-laboratoires. Sa doctrine condamne la fusion croissante de la chair et de la machine et annonce qu’une transgression excessive de cette frontière conduira à la déchéance des K’Sarim puis à leur destruction. Les sources associent fréquemment le groupe à **Orrh’Namak**, déité défendant la primauté du corps organique, sans qu’une structure liturgique suffisamment cohérente permette d’établir la nature exacte de cette relation.
Les premières opérations visent des laboratoires et infrastructures mécaniques. Plusieurs sabotages échouent et conduisent à des arrestations. Les membres capturés refusent généralement de fournir des explications détaillées et répètent des formulations prophétiques concernant la dégénérescence de la chair.

La Prophétie transforme alors les Varnaya en cible centrale de sa campagne. Pour ses membres, leur existence matérialise le franchissement définitif de l'Interdit : une conscience installée dans un corps construit, capable de vivre et de raisonner sans appartenir au modèle biologique considéré comme légitime.
Des Varnaya sont assassinés lors d'attaques ciblées. D'autres sont enlevés et conduits dans les refuges clandestins du groupe. Les témoignages des survivants et les constatations effectuées après la destruction de la secte décrivent des **tortures prolongées, violences sexuelles répétées, modifications corporelles forcées, mutilations fonctionnelles et sévices psychologiques**. Les bourreaux cherchent également à détruire les représentations sur lesquelles repose l'identité servile de leurs victimes : ils les utilisent sans fonction stable, les humilient pour leur caractère artificiel et leur répètent qu'aucune tâche ne peut donner de valeur à une existence qu'ils considèrent elle-même comme une erreur.
Cette violence possède un effet inattendu : l'ordre k'sarim avait appris aux Varnaya à supporter la souffrance lorsqu'elle servait une fonction définie par leurs créateurs. La Prophétie leur inflige une souffrance qui nie précisément cette fonction. Elle démontre brutalement qu'un Varnaya peut être utilisé, détruit ou humilié sans qu'aucun rôle supérieur ne fournisse la justification à laquelle son éducation l'avait préparé. Le système symbolique qui avait permis d'accepter la servitude commence à s'effondrer.

12. Les traques varnaya et la rupture de l'obéissance

Lorsque plusieurs disparitions deviennent connues, des guerriers varnaya décident d'intervenir sans attendre l'autorisation de leurs maîtres. Cette décision constitue un événement considérable dans une société où l'initiative autonome a longtemps été découragée ou punie.
Les traques sont organisées clandestinement. Grâce à leur connaissance du territoire, à leur formation militaire et à leurs capacités d'analyse, les groupes varnaya remontent progressivement les réseaux de la Prophétie et localisent l'un de ses principaux refuges. L'assaut qui suit se termine par l'extermination des membres présents et le sauvetage de plusieurs captifs. Les opérations suivantes achèvent de détruire le groupuscule ; aucune continuité organisationnelle de la Prophétie de l'Interdit Mécanique n'est attestée après 1664.
Les survivants racontent ce qu'ils ont subi. Certains ne peuvent plus remplir les fonctions pour lesquelles leurs corps avaient été conçus. D'autres présentent des dommages psychologiques ou mécaniques importants.
C'est à ce moment que les sources décrivent l'un des passages les plus célèbres du récit de Norr'Vaek : les Varnaya auraient, pour la première fois, **pleuré les leurs**.
La formule ne doit probablement pas être comprise littéralement comme la première manifestation de chagrin de toute l'histoire varnaya. Des individus conscients avaient presque certainement connu la perte auparavant. Elle désigne plutôt la première manifestation collective suffisamment documentée d'un deuil reposant sur une idée nouvelle : la mort d'un Varnaya possède une valeur en elle-même, indépendamment de la fonction qu'il remplissait pour un K'Sarim.
Cette prise de conscience est immédiatement suivie d'une décision des autorités qui transforme la crise en rupture politique.

Les Varnaya jugés réparables sont pris en charge. Plusieurs survivants dont les corps sont considérés comme irrécupérables sont éloignés puis détruits. Des guerriers ayant participé aux traques sont également exécutés pour avoir quitté leur fonction, utilisé leurs compétences sans autorisation et exercé eux-mêmes une violence que seul leur maître était supposé pouvoir ordonner.
Les Varnaya viennent de sauver leurs semblables d'une secte que les K'Sarim eux-mêmes considèrent comme ennemie.
Ils sont punis parce qu'ils ont choisi de le faire. La contradiction devient alors impossible à ignorer.

13. Rath-Veyn et le réseau intérieur

Parmi les guerriers ayant participé aux événements de 1664 figure **Rath-Veyn**. Les archives le décrivent comme profondément affecté par le sort des survivants et par l'exécution de plusieurs membres de ses groupes. Il conclut que le problème dépasse désormais la Prophétie : tant que les Varnaya ne possèdent aucun moyen de communiquer indépendamment de leurs maîtres, chaque manifestation d'autonomie peut être isolée puis supprimée avant de devenir collective.
Rath-Veyn construit alors un réseau clandestin de communication réservé aux Varnaya. Les premiers échanges concernent les disparitions, les abus et les décisions prises après les traques. Très vite, le réseau sert également à comparer les conditions de vie selon les laboratoires, à transmettre des fragments du Procès aux Mille Visages et à conserver les noms des Varnaya détruits.
L'importance historique de ce réseau dépasse sa valeur stratégique. Des individus produits dans des lieux différents, affectés à des fonctions différentes et appartenant juridiquement à des maîtres différents commencent à partager leur expérience en tant que membres d'un même peuple. Le système esclavagiste avait réparti les Varnaya selon leurs fonctions. Rath-Veyn leur fournit progressivement une mémoire commune.

14. Shal'Ther et la résistance nocturne

Shal'Ther choisit une voie plus directe. Guerrière expérimentée, elle réunit autour d'elle plusieurs Varnaya capables de se déplacer clandestinement et forme une troupe nocturne chargée de protéger les leurs, d'exfiltrer certains individus menacés et de s'attaquer aux K'Sarim les plus brutalement impliqués dans le maintien du système servile.
Les premières actions restent ciblées. La troupe évite autant que possible les affrontements susceptibles de provoquer une répression générale et cherche principalement à rendre certaines violences plus coûteuses pour leurs auteurs. Plusieurs maîtres particulièrement cruels disparaissent, sont attaqués ou perdent l'accès aux Varnaya qu'ils possédaient.
Shal'Ther commence également à contester ouvertement la légitimité de **Khar'Veln**, En-Narx en fonction durant la crise. Son rôle exact dans les décennies précédentes reste moins bien documenté, mais son administration devient en 1664 le principal défenseur de l'ordre existant. La fermeture politique, les exécutions sommaires et la répression des initiatives varnaya font progressivement de sa personne le symbole d'un système qui prétend protéger sa continuité en détruisant ceux qui démontrent leur autonomie.

La résistance de Shal’Ther et le réseau de Rath-Veyn finissent par se rejoindre, puis ne leur manque plus qu'une possibilité essentielle : celle d’assurer l’existence des Varnaya sans les K’Sarim.

15. Nael’Vor et la dernière génération technologique

La réponse attendu vient surprenamment d’un K’Sarim. **Nael’Vor** appartient aux courants abolitionnistes minoritaires qui considèrent depuis plusieurs années que la conscience varnaya rend leur statut de propriété intellectuellement indéfendable. Sa position ne repose pas uniquement sur la compassion. Il estime que la société k’sarim maintient artificiellement une contradiction dont les conséquences deviennent chaque année plus dangereuses : les Varnaya possèdent les capacités qui justifieraient leur reconnaissance comme Mortels, tandis que chaque mécanisme destiné à nier cette reconnaissance nécessite une coercition supplémentaire.
Shal’Ther entre en contact avec lui durant la crise. Nael’Vor fournit progressivement au réseau des informations, des accès techniques et une expertise dont les Varnaya ont été volontairement privés.
Son projet le plus important consiste à concevoir ce qui sera ensuite appelé **la dernière génération technologique varnaya**.
L’expression ne signifie pas que les Varnaya cessent immédiatement d’avoir une composante artificielle. Elle désigne la dernière génération dont le corps est intégralement conçu selon le modèle industriel k’sarim et dont la naissance dépend directement d’un laboratoire possédant les connaissances originelles de fabrication.
Nael’Vor modifie plusieurs contraintes héritées des générations antérieures. Le nouveau corps est plus résistant et moins dépendant des dispositifs destinés à faciliter la docilité fonctionnelle. Surtout, sa première représentante reçoit quelque chose qu’aucun Varnaya n’était jusque-là supposé posséder intégralement : **les connaissances nécessaires à la création de son propre peuple**. Elle se nomme **Thael’Veth**.

16. Thael’Veth et la possibilité d’un avenir

Thael’Veth apparaît immédiatement comme une anomalie politique autant que technologique. Elle ne possède pas uniquement un corps amélioré. Nael’Vor lui transmet les modèles éthérés, anatomiques et mécaniques permettant de comprendre comment les Varnaya sont produits, comment leurs Cœurs d’Éther fonctionnent et comment de nouveaux organismes peuvent être créés sans dépendre des institutions qui les ont jusque-là possédés. Cette connaissance transforme la nature de la révolution à venir.
Une libération sans maîtrise de leur propre continuité aurait laissé les Varnaya dans une dépendance fondamentale envers les K’Sarim. Ils auraient pu obtenir des droits tout en restant obligés de confier à leurs anciens maîtres la naissance, la réparation et la croissance de leur population. Thael’Veth rend désormais cette dépendance évitable.

Les générations suivantes utilisent ces connaissances pour modifier progressivement leur propre physiologie. La reproduction, d'abord encore largement fondée sur des procédés artificiels, acquiert des mécanismes de plus en plus autonomes et organiques. Le Cœur d'Éther manufacturé qui constituait le centre des premiers Varnaya évolue lui-même jusqu'à devenir un **organe biologique capable d'assurer naturellement les fonctions autrefois maintenues par une structure fabriquée**.
Cette transformation s'étend au-delà des seules années du Droit Mortel, mais son origine politique se trouve en 1664 : pour la première fois, les Varnaya possèdent eux-mêmes la connaissance nécessaire pour décider de la forme que prendront leurs descendants.

17. La révolution de 1664

À la fin de l'année, les différents réseaux varnaya convergent vers une insurrection générale. Rath-Veyn coordonne les communications et permet aux groupes isolés d'agir simultanément. Shal'Ther organise les éléments militaires capables de neutraliser les gardes et de prendre le contrôle de plusieurs infrastructures. Nael'Vor et d'autres abolitionnistes k'sarim fournissent des informations techniques, sabotent certaines procédures de sécurité ou refusent simplement d'appliquer les ordres de répression.
Des bâtiments stratégiques sont détruits pendant la nuit, tandis que plusieurs centres de contrôle sont neutralisés avant de pouvoir coordonner une réponse générale. La révolte se diffuse rapidement dans les zones où la population varnaya est la plus nombreuse. Des K'Sarim soutiennent les insurgés ; d'autres tentent de défendre l'ordre existant ; une partie choisit de rester à l'écart d'un conflit dont elle comprend que l'issue modifiera de toute manière la structure de leur civilisation.
L'administration de **Khar'Veln** finit par perdre le contrôle des Galeries d'Aszhal. L'En-Narx est écarté du pouvoir et plusieurs responsables particulièrement impliqués dans les politiques de répression sont arrêtés ou privés de leur fonction.
Les insurgés prennent alors une décision qui demeure controversée : **détruire la majorité des connaissances institutionnelles permettant de fabriquer de nouveaux Varnaya**.
Le choix répond à une crainte simple. Tant que ces archives existent dans plusieurs laboratoires, une future autorité peut reprendre la production et créer de nouvelles générations conçues pour la servitude. Leur destruction protège donc les Varnaya contre la réapparition industrielle du système qui les a fait naître. Elle détruit également une partie considérable d'un savoir scientifique unique. Thael'Veth conserve cependant la compilation remise par Nael'Vor. Pour la première fois, la connaissance de la création varnaya appartient à un Varnaya.

18. La première Zahelrim

Après la chute de Khar'Veln, les communautés insurgées doivent résoudre une question que leur ancienne organisation n'avait jamais prévue : comment gouverner une population dont chaque individu a été conçu pour dépendre d'une autorité extérieure ?
Thael'Veth devient la première **Zahelrim**.

Sa légitimité repose en partie sur son statut de première représentante de la génération affranchie des principaux mécanismes de dépendance, mais surtout sur la connaissance qu'elle porte et sur la confiance des réseaux ayant mené la révolution. Le titre finit par désigner la souveraine ou représentante suprême des Varnaya et devient l'un des symboles de leur capacité à définir eux-mêmes leurs institutions.
Sous son autorité est rédigée une **déclaration d'indépendance** diffusée aux différentes civilisations connues. Le texte proclame l'autodétermination varnaya, leur égalité avec les autres Mortels et leur droit à protéger leur existence contre toute tentative future d'asservissement.
La déclaration refuse volontairement de demander une ratification k'sarim. Une signature de leurs anciens maîtres aurait pu être interprétée comme la concession d'une liberté dont ceux-ci auraient encore été propriétaires. L'indépendance est donc proclamée comme un fait, et non pas comme une théorie philosophico-scientifique.
C'est dans les commentaires juridiques entourant cette déclaration que se développe progressivement le principe qui donnera son nom à toute la période : **un Mortel ne tient pas ses droits de celui qui l'a créé**.

19. Nael'Vor, nouvel En-Narx et la dette k'sarim

La chute de Khar'Veln ne provoque pas l'effondrement complet de la société k'sarim. Les Varnaya n'entreprennent pas de détruire leur civilisation ni d'imposer durablement leur propre pouvoir sur Vulkanys. Plusieurs responsables de l'ancien ordre sont écartés et les abolitionnistes qui avaient soutenu l'émancipation prennent une importance nouvelle.
Nael'Vor devient En-Narx durant cette transition.
Son administration reconnaît officiellement une **dette k'sarim** envers les Varnaya. Le terme ne prétend pas convertir plusieurs siècles d'asservissement en somme comptable capable d'annuler le traumatisme. Il désigne un ensemble d'obligations matérielles immédiatement mesurables que les K'Sarim acceptent d'assumer afin de permettre à leurs anciens esclaves d'exister indépendamment.
Ces réparations comprennent la prise en charge des corps endommagés, la fourniture de pièces, d'Éther et de ressources nécessaires à leur entretien, des compensations matérielles pour le travail fourni pendant la période servile, ainsi que la création de zones communautaires protégées.
Certains quartiers sont temporairement interdits aux K'Sarim afin que les Varnaya puissent organiser leurs institutions sans craindre le retour immédiat de leurs anciens propriétaires. La construction de vaisseaux destinés à leur exode constitue l'une des dernières obligations majeures.
La réparation n'est pas conçue comme un pardon, mais elle constitue la condition matérielle permettant à la séparation d'exister.

20. L'exode vers Aelyran

Plusieurs civilisations répondent à la déclaration varnaya par des propositions d'accueil, des aides matérielles ou des reconnaissances diplomatiques. Après discussion, les Varnaya choisissent **Aelyran**, où les Aenyr acceptent de recevoir une population dont la présence modifiera durablement l'histoire de leur monde.

L’accueil repose largement sur les **Aenyr**, qui mettent à disposition ressources, itinéraires et espaces permettant aux nouveaux arrivants de s’établir sans reproduire une relation de dépendance comparable à celle qu’ils viennent de quitter. Les **Torguils** participent plus modestement au transport, à la logistique et à l’adaptation aux routes mouvantes d’Aelyran.
L’implantation varnaya se concentre progressivement dans les strates brisées de **Na’Teir**, tandis que le continent suspendu de **Seraphael** demeure associé aux Aenyr. Les particularités verticales d’Aelyran, ses territoires entre masses rocheuses et océans de brume, offrent aux nouveaux arrivants un espace suffisamment vaste pour développer des communes et infrastructures propres.
Le départ possède une importance culturelle considérable. Pour les premières générations, quitter Vulkanys avait été interdit jusque dans la structure de leurs corps. Quelques décennies auparavant, certains Varnaya étaient morts simplement parce qu’un étranger avait tenté de comprendre leur fonctionnement.
L’exode transforme donc le voyage en preuve d’autonomie, car les Varnaya ne quittent plus leur monde clandestinement mais du fait d'une décision collective.

21. L’année 1671 et l’effacement de la dette

Les archives retiennent généralement **1671** comme l’année où les principales obligations matérielles prévues entre l’administration de Nael’Vor et les représentants varnaya sont considérées comme accomplies.
Cette formule fut parfois mal interprétée dans des récits postérieurs. L’« effacement de la dette » ne signifie ni que les Varnaya pardonnent collectivement leur ancien asservissement, ni que les conséquences sociales et psychologiques de trois siècles de servitude disparaissent en quelques années.
Elle signifie que les réparations concrètes convenues à la suite de la révolution ont été fournies : compensations, ressources, soins, soutien à la transition et moyens nécessaires au départ. Les Varnaya déclarent alors ne plus posséder de créance institutionnelle exigeant une intervention régulière du gouvernement k’sarim.
Cette décision possède également une logique politique. Maintenir indéfiniment une dette aurait conservé une relation officielle permanente entre les deux peuples au moment même où l’objectif de l’émancipation consistait à mettre fin à leur dépendance.
À partir de 1671, leurs relations peuvent donc évoluer selon les mêmes mécanismes diplomatiques que celles de deux puissances distinctes. Le souvenir, en revanche, demeure.

22. Du Cœur d’Éther au cœur varnaya

L’une des conséquences les plus profondes de l’émancipation se manifeste dans les générations suivantes.
Les premiers Varnaya dépendaient d’un **Cœur d’Éther manufacturé**, conçu et installé selon des procédés k’sarim. Thael’Veth et les chercheurs issus des premières communautés indépendantes utilisent les connaissances héritées de Nael’Vor pour modifier progressivement cette structure.
La reproduction devient moins industrielle. Les nouveaux organismes développent des mécanismes permettant à leurs descendants d’hériter naturellement d’une organisation éthérée fonctionnelle.

Les composants artificiels initialement indispensables sont remplacés par des tissus capables d'assurer leurs fonctions biologiquement. À terme, le Cœur d'Éther devient un **cœur organique**.
La transformation ne supprime pas l'origine artificielle du peuple varnaya et ne cherche pas à la cacher. Elle constitue plutôt l'appropriation de cette origine : les Varnaya cessent d'être une technologie reproductible par un propriétaire extérieur et deviennent une population capable de transmettre elle-même sa physiologie.
Ce processus explique aussi pourquoi la destruction des archives de 1664 n'entraîne pas l'extinction de la race. Thael'Veth n'utilise pas le savoir qu'elle porte pour reconstruire éternellement les chaînes de production k'sarim. Elle permet à son peuple de **ne plus en avoir besoin**.

23. Le principe du Droit Mortel

La révolution varnaya oblige les juristes et diplomates à formuler une question qui dépassait largement leur situation particulière : **qu'est-ce qui donne à un Mortel le droit d'être traité comme un Mortel ?**
L'argument de l'origine avait été le principal fondement intellectuel de la servitude. Les Varnaya étaient créés par les K'Sarim ; ils ne seraient donc pas membres de la même catégorie que les êtres dont la naissance n'était pas directement attribuable à une civilisation mortelle. L'histoire de Cyrkiel rend pourtant rapidement cette distinction difficile à défendre.
Certaines races possèdent une origine liée aux **Istota** et aux créations monstrueuses attribuées à **Iyībnad**, comme les Karokh, les Yshaïm ou les Erelith. D'autres existent à la suite d'interventions divines ou de circonstances qui ne ressemblent en rien à une évolution biologique indépendante, parmi lesquelles les Sevrin, les Drakhil et les Myrrhoï. Les Torguils, descendant des Aenyr par pure séparation culturelle puis biologique, témoignent eux aussi d'une existence aux conditions particulières. Leur origine peut être étrange, imposée, accidentelle, artificielle ou directement liée à une puissance immortelle sans que cette origine suffise à nier leur conscience.
Le Droit Mortel formule donc progressivement un principe applicable au-delà des Varnaya : **l'histoire de la création d'un être explique ce qu'il est devenu ; elle ne détermine pas la quantité de droits qu'il mérite**.
La conscience, l'autonomie et l'appartenance à une communauté mortelle deviennent les éléments centraux du raisonnement.
Cette doctrine ne crée pas instantanément une législation universelle identique dans toutes les civilisations. Elle fournit cependant un précédent diplomatique extrêmement difficile à ignorer. Toute puissance cherchant ensuite à justifier l'asservissement d'un peuple par son origine doit désormais répondre à la même question que les K'Sarim au 17e siècle : pourquoi cette origine autoriserait-elle à posséder une conscience qui se reconnaît elle-même ?

24. Les K'Sarim après le Droit Mortel

La mémoire k'sarim de la période demeure particulièrement complexe. Leur civilisation n'est pas détruite par la révolution et ne renonce pas à son rapport méthodique à la technologie, au vivant ou à l'optimisation. Plusieurs caractéristiques qui avaient rendu l'asservissement possible

continuent d’exister sous des formes différentes : importance de la fonction, discipline émotionnelle, acceptation des modifications corporelles et tendance à considérer les problèmes sociaux comme des systèmes à stabiliser.
La catastrophe varnaya devient cependant une démonstration historique des limites d’une logique fonctionnelle lorsqu’elle refuse de réviser ses catégories après l’apparition d’informations nouvelles. Les premiers K’Sarim pouvaient réellement douter de la nature des êtres produits en 1338, mais les générations suivantes disposaient de beaucoup moins de raisons pour le faire.
À mesure que les Varnaya apprenaient, raisonnaient et manifestaient une individualité complexe, maintenir leur statut nécessitait de supprimer les éléments qui contredisaient le modèle : détruire les individus trop autonomes, empêcher leur circulation, limiter l’accès aux débats extérieurs et punir les initiatives démontrant leur capacité à choisir.
La responsabilité historique ne repose donc pas uniquement sur l’erreur initiale de classification. Elle repose surtout sur **la persistance du système après que cette erreur fut devenue visible**.
Le développement ultérieur d’**Arkhexa** intervient dans une civilisation profondément marquée par cette période de dissensions et de contradictions. Les travaux qui conduisent à l’Unité Calculante existaient déjà durant le Droit Mortel, mais son autorité pleine appartient à une étape ultérieure de l’histoire k’sarim. Le rôle exact de la crise varnaya dans la volonté de confier davantage d’arbitrage à une intelligence placée au-dessus des intérêts individuels reste discuté, même si la proximité chronologique nourrit naturellement de nombreuses interprétations. La chronologie officielle des K’Sarim situe elle-même Arkhexa après la phase du Cœur d’Éther et de la création varnaya.

25. Héritage varnaya

Chez les Varnaya, le Droit Mortel devient simultanément une histoire de naissance, d’asservissement et d’autodétermination.
Le rôle de **Seyr’Khaal** est généralement considéré avec une ambiguïté particulière. Sans son travail, leur peuple n’aurait probablement jamais existé sous cette forme. Ses recherches ne suffisent cependant pas à faire de lui le propriétaire moral de ceux qui naquirent grâce à elles. Cette distinction constitue presque à elle seule une illustration du principe formulé plusieurs siècles plus tard.
Rath-Veyn est associé à la naissance d’une mémoire politique commune. **Shal’Ther** représente la capacité à défendre directement les siens lorsqu’aucune autorité extérieure ne le fera. **Nael’Vor** demeure l’une des figures k’sarim les plus importantes de leur histoire, à la fois pour son soutien à l’abolition et pour avoir accepté que la véritable aide consiste finalement à rendre sa propre présence inutile.
Thael’Veth occupe une place différente. Première Zahelrim, première Varnaya à posséder intégralement les connaissances permettant la continuité de son peuple et figure centrale de la déclaration d’indépendance, elle incarne le passage entre deux conceptions de l’existence varnaya. Avant elle, chaque nouvelle génération dépendait du savoir de ses créateurs. Après elle, la question devient celle de ce que les Varnaya souhaitent eux-mêmes transmettre à leurs descendants.
L’évolution ultérieure de leur cœur organique renforce cette lecture sans l’effacer. Les Varnaya ne deviennent pas légitimes parce qu’ils finissent par ressembler davantage à une race biologique, mais parce qu'ils étaient déjà des Mortels lorsqu’ils possédaient un Cœur d’Éther artificiel.

26. Interprétations historiques et morales

Le Droit Mortel fait partie des périodes de Cyrkiel qui résistent le plus aux lectures reposant sur une opposition simple entre peuples bons et mauvais.
Les K'Sarim créèrent les Varnaya, développèrent l'ordre qui les réduisit en esclavage et maintinrent cette structure bien après que leur conscience fut devenue difficile à nier. Des K'Sarim furent également parmi les abolitionnistes, protégèrent des Varnaya, participèrent à la révolution et assumèrent ensuite une partie des réparations. Nael'Vor incarne particulièrement cette contradiction : membre de la civilisation responsable de leur dépendance, il utilise précisément son savoir pour rendre cette dépendance impossible à maintenir.
Les puissances étrangères ne forment pas davantage un bloc moral homogène. Certaines délégations défendirent sincèrement les Varnaya. D'autres virent dans leur émancipation une occasion économique ou scientifique. Certains acteurs opposés au monopole k'sarim auraient parfaitement accepté l'existence d'une population artificielle exploitable s'ils avaient eux-mêmes obtenu le droit de la produire.
La Prophétie de l'Interdit Mécanique complique encore ce tableau. Ses membres s'opposaient aux transformations technologiques k'sarim et rejetaient précisément les Varnaya parce qu'ils considéraient leur création comme une abomination. Leur violence contribua pourtant à provoquer l'un des moments les plus importants de l'émancipation varnaya : face à des ennemis qui niaient leur droit d'exister et à des maîtres incapables de les protéger sans continuer à les posséder, les Varnaya durent agir pour eux-mêmes.
La révolution apparaît ainsi moins comme un instant unique de révélation que comme l'aboutissement d'une longue accumulation de contradictions.
Les Varnaya furent capables de penser avant de se considérer comme libres.
Ils furent capables de souffrir avant de considérer leur souffrance comme injuste.
Ils furent capables d'aimer, d'apprendre et de mourir avant de disposer d'un langage collectif permettant d'affirmer que ces expériences leur appartenaient.
Le 17e siècle ne leur donna pas une conscience.
Il leur fournit les événements nécessaires pour **prendre conscience de ce que cette conscience impliquait**.

27. Points contestés et zones d'ombre

Reconnaissance initiale de la conscience varnaya. Les archives confirment qu'un véritable débat exista après les premières créations de 1338, mais il est impossible de déterminer à quel moment précis l'incertitude scientifique cessa d'être sincère. Les manifestations d'apprentissage, d'individualité et de raisonnement complexe s'accumulèrent rapidement ; la date à partir de laquelle le maintien du statut fonctionnel releva davantage d'un choix politique que d'un doute réel reste discutée.
Responsabilité personnelle de Seyr'Khaal. Ses travaux sur le Principe de Structuration rendirent possible la reproduction artificielle d'une organisation éthérée comparable à celle d'une conscience mortelle. Rien ne permet cependant d'établir qu'il souhaitait lui-même créer une

population servile ou qu'il avait anticipé les usages sociaux qui seraient faits des premières générations varnaya.

Nature exacte des dispositions comportementales originelles. Les premières générations furent conçues pour apprendre efficacement, rechercher des repères auprès de leurs créateurs et maintenir une grande stabilité fonctionnelle. Les chercheurs ne s'accordent pas sur la part respective de ces caractéristiques initiales et de plusieurs siècles d'éducation dans la docilité historiquement observée. Aucun mécanisme simple imposant une obéissance absolue n'est attesté.

Fonctionnement de la biobombe. Les dispositifs intégrés à partir de 1512 sont attestés par plusieurs accidents et témoignages, mais leur mécanisme exact demeure inconnu. L'hypothèse ancienne d'une reconnaissance de l'empreinte éthérée raciale n'a jamais été démontrée. Des protocoles de maintenance secrets ou des dispositifs de sécurité plus conventionnels restent également possibles.

Nombre de Varnaya morts lors des exportations clandestines. Plusieurs individus quittèrent illégalement Vulkanys après 1512 et certains périrent avec les étrangers qui tentèrent de les examiner. Les archives permettent de confirmer plusieurs incidents sans fournir un nombre suffisamment fiable pour mesurer l'ampleur totale de ces circulations clandestines.

Influence réelle du Procès aux Mille Visages. Le congrès de 1607 occupa une place considérable dans la mémoire révolutionnaire varnaya, mais il ne fut probablement pas l'origine unique de leur remise en question. Certaines communautés semblent avoir développé des interrogations indépendantes. Le Procès fournit surtout une contradiction publique et un vocabulaire permettant de formuler plus clairement des doutes déjà présents.

Positions exactes des délégations de 1607. Les sources distinguent des partisans de l'émancipation, des défenseurs du statu quo et des représentants dont les motivations étaient principalement économiques, scientifiques ou stratégiques. La position précise de plusieurs peuples varie toutefois selon les comptes rendus, et les classifications postérieures tendent parfois à simplifier des intérêts beaucoup plus ambigus.

Lien entre la Prophétie de l'Interdit Mécanique et Orrh'Namak. La secte est régulièrement rapprochée de la déité en raison de son exaltation de la chair et de son rejet de l'hybridation mécanique. Aucun document suffisamment complet ne permet néanmoins de déterminer si elle constituait un véritable culte organisé, une mouvance inspirée par certains préceptes d'Orrh'Namak ou une idéologie indépendante ayant récupéré son symbolisme.

Nombre et identité des victimes de 1664. Les enlèvements, tortures, violences sexuelles, mutilations et modifications corporelles infligés par la Prophétie sont solidement attestés, mais leur nombre exact reste inconnu. Les mêmes incertitudes concernent les Varnaya exécutés ensuite par les autorités k'sarim pour avoir participé aux traques sans autorisation.

La formule des « premiers pleurs ». Plusieurs traditions affirment que les Varnaya pleurèrent leurs semblables pour la première fois après la découverte des victimes de la Prophétie. La plupart des historiens considèrent aujourd'hui cette expression comme symbolique. Elle désignerait le premier deuil collectif clairement documenté et politiquement interprété comme la perte d'individus possédant une valeur propre, plutôt que la toute première manifestation de tristesse de l'histoire varnaya.

Rôle exact de Khar'Veln. Son statut d'En-Narx durant la crise finale et sa défense du système servile sont établis. Son implication personnelle dans les politiques antérieures, notamment celles de 1512 et les premières décennies de répression idéologique, reste beaucoup moins certaine.

Étendue du réseau de Rath-Veyn. Les sources révolutionnaires lui attribuent un rôle central dans la circulation clandestine des informations, mais il est difficile de déterminer quelle proportion

de la population varnaya pouvait effectivement y accéder. Plusieurs réseaux locaux ont pu exister indépendamment avant de rejoindre ou d'imiter son organisation.

Actions attribuées à Shal'Ther. Son rôle dans la résistance armée et les opérations nocturnes est largement admis. Le nombre de K'Sarim tués, exfiltrés ou directement visés par ses groupes varie fortement selon les récits. Certaines traditions postérieures ont probablement amplifié ses actions pour en faire une figure militaire plus importante encore.

Nature exacte des modifications apportées par Nael'Vor. Thael'Veth appartenait bien à une génération conçue pour être plus autonome et moins dépendante des contraintes héritées des premiers modèles. La disparition d'une grande partie des archives après la révolution empêche toutefois de reconstruire précisément l'ensemble des modifications techniques introduites dans son organisme.

Destruction des connaissances de fabrication. La majorité des archives permettant la production industrielle des Varnaya fut détruite durant la révolution. L'identité de ceux qui décidèrent cette destruction, l'ampleur exacte des documents supprimés et la possibilité que certaines copies aient survécu ailleurs restent discutées. La compilation remise à Thael'Veth prouve en tout cas que le savoir ne disparut jamais entièrement.

Élection ou désignation de Thael'Veth comme première Zahelrim. Son accession au titre est considérée comme certaine, mais les modalités exactes de sa désignation sont imparfaitement documentées. Certaines traditions parlent d'un choix collectif des réseaux révolutionnaires, d'autres d'une reconnaissance progressive liée à son rôle dans l'indépendance et à la connaissance unique qu'elle détenait.

Transformation du Cœur d'Éther en cœur organique. Le processus est bien attesté dans l'évolution biologique varnaya postérieure, mais sa chronologie précise reste difficile à établir. Les premières générations indépendantes conservaient encore de nombreux éléments manufacturés, tandis que la reproduction et les structures internes se biologisèrent progressivement.

Origine exacte de l'expression « Droit Mortel ». Le principe est clairement associé à la déclaration d'indépendance et aux débats qui suivirent, mais les sources divergent sur la première utilisation exacte de cette appellation. Son emploi pour désigner l'ensemble de la période 1338–1671 est assurément postérieur aux événements.

Effacement de la dette en 1671. La date correspond à l'accomplissement généralement reconnu des principales obligations matérielles k'sarim. Les documents ne décrivent aucun pardon collectif varnaya ni aucune disparition des revendications mémorielles. Certaines traditions postérieures ont néanmoins utilisé abusivement la formule d'« effacement de la dette » pour suggérer une réconciliation beaucoup plus complète qu'elle ne le fut réellement.

Rôle de la crise dans le développement ultérieur d'Arkhexa. Les recherches menant à l'Unité Calculante existaient déjà pendant une partie du Droit Mortel, mais Arkhexa atteignit sa pleine fonction après la période varnaya. Plusieurs historiens considèrent que les contradictions et les défaillances institutionnelles révélées par la crise renforcèrent le désir k'sarim d'un arbitrage supérieur aux intérêts individuels ; aucune archive ne permet cependant d'en faire la cause unique de son développement.



Révision #15
Créé 13 janvier 2026 21:20:19 par Pipou
Mis à jour 3 septembre 2026 22:28:58 par Pipou